

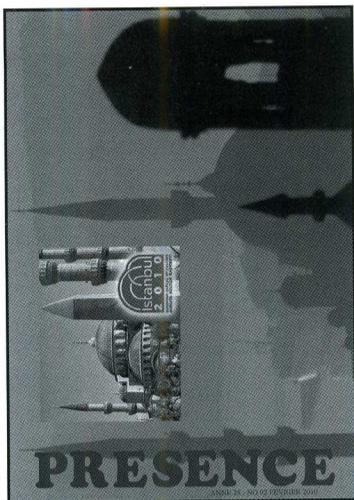
Istanbul  
2010

EUROPEAN CAPITAL OF CULTURE  
AVRUPA KÜLTÜR BAŞKENTİ

# PRESENCE

ANNE 25 - NO 02 FEVRIER 2010

## Eglise catholique en Turquie



## SOMMAIRE

2010, İSTANBUL CAPITALE CULTURELLE DE L'EUROPE	1
SAINTE SAUVEUR IN CHORA - L'EX VOTO DE THEODORE LE METOCHITES	2
LA COMMUNAUTE PAROISSIALE DE LANGUE ALLEMANDE, SAINT-PAUL (4)	4
LA SAINTETE DANS L'EXIL	6
ISTANBUL - SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS	8
S. Exc. M. KENAN GÜR SOY, NOUVEL AMBASSADEUR DE TURQUIE	
AUPRES DU SAINT-SIEGE	10
SMYRNE 2009: AVVENIMENTI DIOCESANI	12
37 MISSIONNAIRES TUES DURANT L'ANNEE 2009	14
JOURNEE MONDIALE DU MALADE 2010	15
UNE PETITE VEILLEE DE NOEL....A LA PRISON!	16

### Notre Couverture:

*Istanbul, capitale européenne de la culture*

### Prière pour Haïti

J'ai mal à la tête. Est-ce que je vais me faire vacciner ?  
Il ne m'a pas dit bonjour. Mon chauffage a des signes de faiblesse  
Je n'ai pas été performant sur ce coup-là. J'ai bousillé mon portable.

Tous des petits détails qui nous empestent l'existence.

Parfois, on trouve que rien ne va, et que Dieu est absent.

Et puis l'actualité nous réveille...Tremblement de terre en Haïti

C'était déjà un pays très pauvre. Déjà victime des cyclones les années précédentes...

Plus de maison, plus d'abri.. Mais aussi plus de frère, de mère ou d'enfant,  
de jambe ou de bras.... de vie !

Nos petits soucis deviennent dérisoires, insignifiants.



*Seigneur, prends en pitié ce peuple éprouvé,  
Sauve ce qui peut être sauvé  
Guéris ce qui peut être guéri  
Soutiens ceux qui désespèrent  
Aide-les à porter leur croix  
Et fais que la solidarité,  
Ce joyau que tu nous as donné,  
Soit toujours notre arme dans les difficultés du monde*

*« Ce que vous aurez fait au plus petit d'entre les miens,  
C'est à moi que vous l'avez fait »*

YG

# 2010 İSTANBUL CAPITALE CULTURELLE DE L'EUROPE

A en croire certains médias, cette décision étonne. Qu'il y ait des retombées politiques n'est pas étonnant non plus, mais tenons-nous précisément au niveau culturel. Pour ceux qui habitent cette ville c'est une évidence ! On peut même dire que l'ancienne Constantinople participe des racines chrétiennes de l'Europe. De la Basilique de Sainte Sophie, monument inégalé pendant des siècles, qui domine toujours la ville de sa masse imposante depuis le 6<sup>e</sup> siècle au joyau de la petite église byzantine Saint Sauveur in Chora, l'histoire demeure indélébile. Il est vrai que tous ces monuments prestigieux de valeur inestimable sont aujourd'hui des musées, vestiges d'un passé révolu. Avis à tous ceux qui veulent occulter leur passé en oubliant leurs racines !

Quand on vit en Turquie, on ne peut pas ne pas rester impressionné par la succession des trois empires romain, byzantin et ottoman qui étaient tous les trois fortement enracinés en Europe. Si Istanbul aujourd'hui englobe harmonieusement les deux rives du Bosphore en jetant des ponts magnifiques vers la côte asiatique, elle n'en demeure pas moins bien ancrée depuis ses origines dans l'espace européen. La petite communauté chrétienne locale, héritière de cette longue histoire, participe elle aussi de ce long enracinement européen. Comment oublier qu'à la fin du premier millénaire, le monde chrétien s'affrontait du côté européen sur les deux rives de la Corne d'Or. C'est du côté européen de Constantinople que se consommait malheureusement la rupture entre les Églises d'Orient et d'Occident. Longtemps encore, la rive droite et la rive gauche de la Corne d'Or vont constituer une sorte de césure naturelle entre l'Église byzantine et l'Église latine et c'est cette situation qu'a rencontré le conquérant ottoman en 1453 en négociant habilement de part et d'autre.

Cette année encore, durant la semaine mondiale de prière pour l'unité

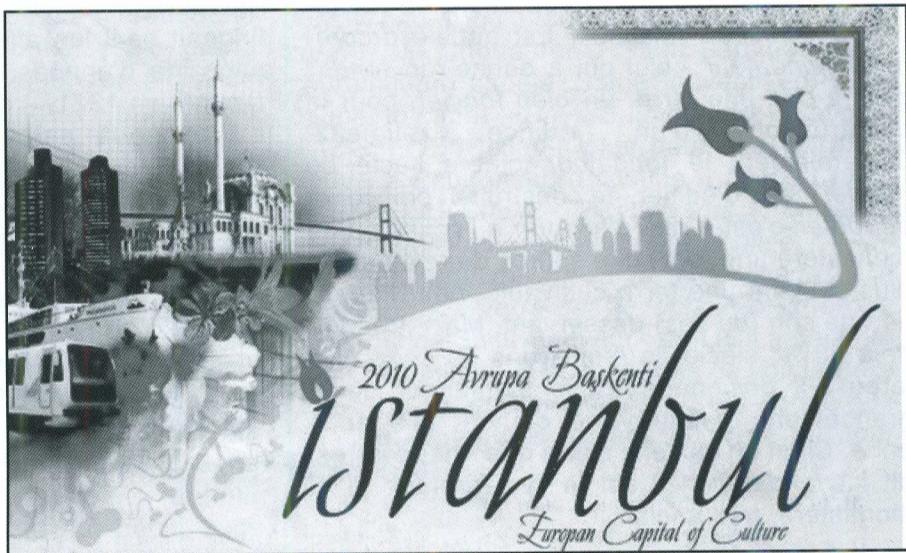
des chrétiens, les diverses communautés d'Istanbul se sont réunies chaque jour dans une église différente composant une belle mosaïque culturelle et religieuse.

C'est dire que la présence chrétienne, si modeste soit-elle n'est pas étrangère à l'image pluriculturelle d'Istanbul, ce que nous rappellent en maintes occasions les plus hauts responsables de la cité. C'est pourquoi, nous aussi, chrétiens d'Istanbul, nous accueillons dans la joie cet évènement culturel européen et nous essayons d'y prendre part à notre mesure.

Par ailleurs, nous venons d'achever l'année paulinienne qui nous a amené un chiffre record de touristes pèlerins *sur les pas de saint Paul*, venant se ressourcer aux origines de la foi chrétienne au point qu'il n'est pas exagéré de dire que la Turquie d'aujourd'hui est le prolongement naturel de ce que les chrétiens appellent *Terre Sainte*.

Tout cela ne peut que renforcer nos liens avec l'Europe, particulièrement dans sa dimension chrétienne et c'est la joie et l'honneur des chrétiens de Turquie d'apporter leur quote-part à ce rapprochement culturel.

**+ Louis Pelâtre**  
**Vicaire Apostolique d'Istanbul**



## L'EX VOTO DE THEODORE LE METOCHITES

Qui franchit le seuil de l'église, à Saint-Sauveur in Chora, a le regard attiré par un remarquable ex-voto. La mosaïque s'inscrit dans la demi-lune à l'arc surhaussé, qui surmonte la porte d'accès à la nef. Un tel emplacement bien en vue sert souvent à l'exposition de ce genre d'oeuvre : le fondateur signe son oeuvre en se montrant l'offrant au Christ Seigneur : ici Théodore Métochitès présente au Christ l'église du Saint-Sauveur.

### Qui donc est Théodore Métochitès ?

Haut fonctionnaire et homme de grande érudition, il appartient à une célèbre famille byzantine, venue de Nicée à Constantinople lors de la restauration de l'Empire byzantin en sa capitale, en 1261. L'inscription sur la mosaïque le présente : « + Le ktêtor, logothète du Trésor public, Théodore le Métochitès ». A l'époque byzantine, le mot *ktêtor*, 'fondateur', appartient au vocabulaire technique religieux. Est appelé proprement 'fondateur' celui qui a donné 'un fonds', c'est-à-dire une terre, un *bien foncier*, pour la construction d'un édifice religieux. Généralement le *fondateur* joint à l'acte de 'fonder' ceux d'édifier, de construire l'édifice, et de 'doter' c'est-à-dire d'assurer à l'église ou au monastère une 'dot', une source de revenus, le plus souvent une terre cultivable, pour l'entretien de son (ou ses) desservant. Mais, très tôt, déjà au X<sup>e</sup> siècle, le mot a pris un sens plus large ; il désigne aussi le bienfaiteur qui a grandement restauré une oeuvre déjà ancienne. C'est en ce sens élargi que Théodore est dit ici *fondateur* : il est le *restaurateur* d'un monastère, très ancien,

vraisemblablement fondé au VI<sup>e</sup> siècle. C'est lui, on le sait, qui a donné à l'église de *Chora* le décor de son narthex intérieur, et qui a construit et décoré le narthex extérieur et la chapelle funéraire attenant à l'église, le paracclèsion.

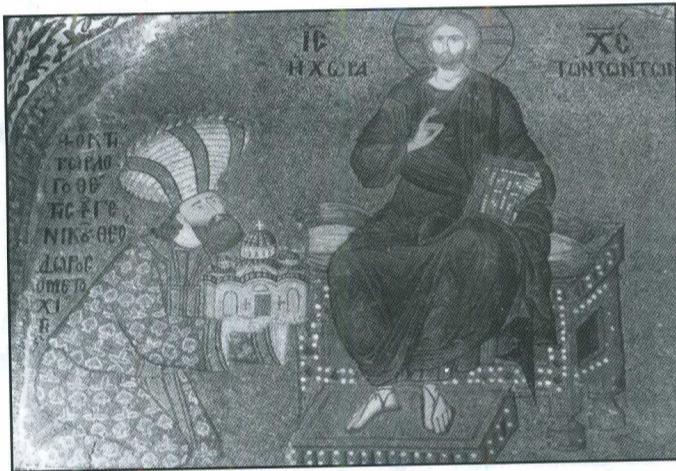
L'inscription précise ensuite la fonction et la dignité du « fondateur » : « *Logothète du Trésor public* ». Né vers 1270, Théodore Métochitès a gravi les échelons de la fonction publique dans les services impériaux. Vers 1305 il devint effectivement logothète du Trésor public. Une

sorte de ministre des Finances ! Il est chargé de la répartition et de la perception des impôts de toute nature. La fonction place son titulaire au 18<sup>ème</sup> ou 23<sup>ème</sup> rang, selon les sources, parmi les grands personnages de l'Empire.

Un auteur du XIV<sup>e</sup> siècle nous précise même qu'à l'époque

Théodore Métochitès était déjà si puissant qu'il dirigeait seul les affaires de l'Etat. Après une quinzaine d'années dans cette fonction, il fut nommé, en 1321, « grand logothète ». Ce sera là l'apogée de sa carrière. L'éviction du pouvoir de l'empereur Andronic II en 1328 entraînera aussi la destitution et la disgrâce du grand logothète, son fidèle serviteur. Théodore s'éteindra le 13 mars 1332.

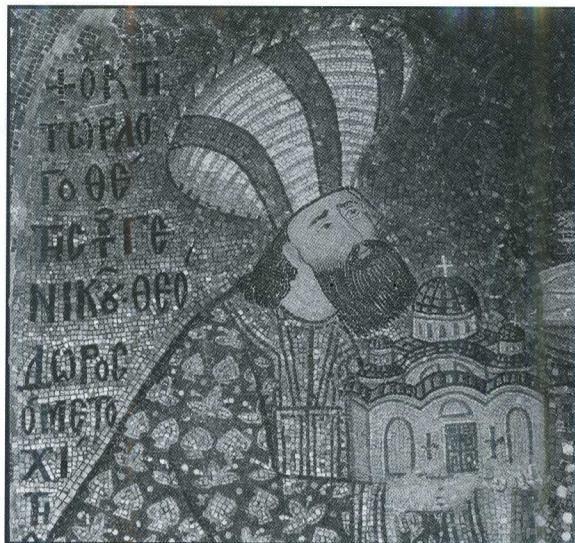
Quoi qu'il en soit, le titre que porte Théodore sur l'ex-voto étant celui de « logothète du Trésor public », son oeuvre de restauration de l'église de Chora est donc antérieure à 1321 ; elle est généralement datée entre 1315 et 1320.



## La représentation iconographique de Théodore Métochitès

Sur l'ex-voto, il présente au Christ en majesté, la miniature de son église. Il est agenouillé, les deux genoux en terre, dans l'attitude de la prosternation devant la divinité. Le visage aux traits fins, est tourné de trois-quarts, à la fois regardant vers le Christ mais se donnant aussi à voir au passant. La barbe, dense, moyennement longue, est taillée droit. Le fondateur est vêtu de ce grand manteau d'apparat, la *chlamyde*, fait d'étoffe précieuse, signe de sa dignité et de son opulence. Sur le tissu de soie, parsemé de perles, s'alignent des broderies d'or et d'argent aux motifs floraux de deux types dont les alignements alternent sur l'ample surface du manteau. Les ouvertures, col, pans du manteau et manches, sont bordées d'une large bande tissée de fils d'or et bordée de pourpre. Bel exemplaire d'un art somptuaire qui révèle la capacité artistique et technique des ateliers d'une industrie érigée, depuis des siècles, à Constantinople, en monopole d'Etat : celle des tissus de soie historiés, soigneusement entretenue et jalousement protégée par l'autorité impériale. La coiffure blanche aux formes courbes, largement évasée au sommet bordé d'une torsade, est traversée par trois bandeaux d'or bordés de pourpre. Lignes et formes y laissent deviner une forte inspiration orientale, persane, entre autre.

**Le Christ en majesté** assis sur un trône sans dossier, massif et orné de cabochons et de gemmes, est nimbé d'une auréole crucigère. Il est identifié, lui aussi : « *Jésus Christ la Terre des vivants* ». Sa posture hiératique et ses vêtements sont traditionnels ; le grand manteau bleu couvre la tunique d'or, signe de la divinité, en laissant dégagé l'épaule et le bras droit, afin de permettre le geste d'une bénédiction qui semble bien destinée tout autant au fidèle qui entre au sanctuaire, qu'au généreux bienfaiteur du lieu. D'ailleurs, remarquons la perspective inversée du trône et de l'escabeau sous les pieds nus chaussés de sandales : au lieu de s'en éloigner, les lignes de la perspective convergent vers le spectateur. Comme pour rappeler au passant que ce n'est pas lui qui regarde le Christ, c'est le Christ qui le regarde. La main gauche tient, posé sur le genou gauche, le livre à fermoir, décoré d'une croix. La droite qui bénit, sug-



gère, par la position des doigts, le double Mystère de l'Incarnation et de la Sainte Trinité.

« *La terre des vivants* » ! Les juifs pieux, les pauvres de Yahvé, l'avaient attendue comme l'autre terre, celle où, après la mort, ils verraient Dieu (voir Ps 114, 9, Ps 26, 13, Is 38,11, etc.). L'Eglise, très tôt, a repris cette prière de la piété juive dans une espérance renouvelée : « *Je me complairai devant la face de Dieu sur la terre des vivants* » (Ps 114, 9), sur 'la terre nouvelle' entrevue par le visionnaire de l'Apocalypse (Ap 21,1), la terre promise aux 'doux' par Jésus (cf Mt 5, 4). Il se trouve que, une fois au moins dans la Bible grecque, et précisément dans le Psaume 114,9 déjà cité, c'est le mot grec 'chora' qui est employé pour dire 'la terre' dans l'expression : 'la terre - le pays - des vivants'. Or si le mot grec 'chora' signifie 'la terre', 'le pays', il a aussi le sens de 'campagne', 'région rurale'. Ainsi, parce qu'il se trouvait en une zone rurale, le monastère Saint-Sauveur était couramment appelé Saint-Sauveur en campagne, in chora : « *Saint-Sauveur aux champs* », dirait-on ! En fallait-il plus pour que le Christ Sauveur y soit célébré comme « *Jésus Christ, la Terre - la Chora - des Vivants* », entrevue par le psalmiste et chantée par l'Eglise ? « *Je me complairai devant la face de Dieu, - 'le Père' -, sur la Terre des Vivants* », c'est-à-dire en Christ, le Saint Sauveur : en Lui il a déjà été donné à Philippe et aux apôtres de voir le Père (cf Jo 13, 9); en Lui encore, il sera donné aux élus de contempler la face du Père au Jour sans déclin.

Y.P.

Une communauté paroissiale du Vicariat Apostolique d'Istanbul se présente

## IDENTITE ET BUT DE LA COMMUNAUTE PAROISSIALE St. PAUL

(suite 4)

Chaque année, le samedi avant le premier dimanche d'Avent se tient, dans les locaux de l'Ecole allemande, le Bazar de Noël, sous le patronage du Consulat Général Allemand. De nombreux membres de la colonie de langue allemande s'engagent, avec leurs talents d'organiseurs et un zèle infatigable, afin que cette journée se déroule sans problème, pour qu'une atmosphère d'Avent typiquement allemande soit créée, et que les recettes soient importantes; ces recettes aident à secourir bien des miséreux. Le lendemain, premier dimanche de l'Avent, nous célébrons notre Messe dominicale, non pas, comme d'habitude, à 10h.30, mais seulement à 16h. ou 16h.30. Une bonne partie des membres de notre communauté est en effet occupée jusqu'à une heure très tardive au Bazar de Noël, et donc trop fatigués pour pouvoir se lever tôt le lendemain.

Pour nous, originaires de l'aire culturelle et linguistique allemande, l'Avent a une signification bien particulière, qui ne s'exprime pas seulement dans les cérémonies religieuses ou les pratiques de dévotion, mais également dans le milieu familial et communautaire.

Après la Ste Messe, au cours de laquelle le curé bénit également les couronnes d'Avent et que le premier cierge de la couronne d'Avent est allumé pendant que l'assemblée chante le cantique; " Nous vous annonçons le cher Avent. Voyez, le premier cierge brûle; réjouissez-vous, bientôt vient le Seigneur!" Nous annonçons le début de l'Avent tout particulièrement pour donner aux nouveaux arrivés dans notre ville et dans notre communauté un sentiment de chez soi, de sécurité, et également afin de maintenir pour nous autres le

sentiment de paysage spirituel. C'est une introduction psychologique au temps d'attente de quatre semaines de la naissance ou venue de Notre Seigneur et Sauveur. A la lumière du cierge qui brûle sur la couronne d'Avent, nous sommes assis dans la nef de l'église; aux sons de la cithare, de la flûte douce et du violon, nous chantons en chœur nos beaux cantiques d'Avent, typiques, populaires et prenants. Des textes méditatifs sont lus; il y a des minutes de silence et de recueillement. Après cette partie méditative suit, dans la maison communautaire, devant l'âtre, la partie profane. Avec du vin on sert également des gâteries spéciales au temps d'Avent et de Noël. On a l'occasion de se connaître et on continue à faire de la musique et à chanter. Vers les sept heures cette belle soirée touche à sa fin et il faut retourner à la vie quotidienne.

Le soir de Noël résonnent, au cours de la Messe solennelle, nos beaux cantiques de Noël, connus dans toute l'aire germanophone et au-delà. Dans l'Eglise se trouve, à gauche de l'autel, un arbre de Noël, décoré avec simplicité, et en dessous, une crèche. Après la Messe il y a, au presbytère, une réunion avec du moussoux et des pâtisseries de Noël.

Pour la Saint Sylvestre et la veillée du Nouvel An il y a chaque année à St Georges, un service religieux de fin d'année pour les trois communautés de langue allemande. Après ce service religieux oecuménique tout le monde se rassemble dans la salle communautaire de St Georges pour une rencontre, avec gâteries et vin, ce qui donne l'occasion de s'entretenir et de se présenter les vœux de Nouvel An.

Une autre fête qui comprend, dans notre aire culturelle et linguistique, des usages particuliers, est la fête de l'Epiphanie, connue également sous le nom de Fête des Rois. Dans les



régions de langue allemande, des enfants et des jeunes gens, en costumes de Kaspar, Melchior et Balthasar, sous la direction du porte-étoile, qui est également un jeune homme, circulent dans les rues, sonnent aux portes et chantent: " Nous sommes les trois saints rois, sommes à la recherche de Notre Seigneur et nous suivons une étoile." En même temps ces " chanteurs de l'étoile" - c'est ainsi que sont appelés ces enfants - recueillent de l'argent qui ira aux bonnes oeuvres.

Ici également nous tenons à cette coutume. Le dimanche qui, selon les circonstances, suit ou précède la fête de l'Epiphanie, les enfants se présentent au cours du service religieux et chantent le cantique sus-dit. Après avoir reçu la bénédiction du curé ils sont ' envoyés '. Au cours des jours suivants ils se présentent à l'école de l'Ambassade d'Allemagne et au Consulat Général. Dans chacune de ces institutions ils sont assidus à recueillir de l'argent qui sera remis aux bonnes oeuvres.

Une autre fête de notre communauté qui mérite une mention spéciale, c'est au mois de janvier notre Fête Patronale, la conversion de St Paul. Au cours de la Messe Solennelle, qui se dit toujours, comme dit, le dimanche avant ou après le jour de la fête réelle, selon le calendrier liturgique, nous avons le grand honneur de recevoir la visite de notre évêque, Mgr Louis Pelâtre, qui préside. Ce jour, la communauté de St Georges, supprime son propre service religieux pour célébrer avec nous, sous la présidence de Mgr Pelâtre, du Supérieur de St Georges, le P. Kangler et notre curé.

La fête patronale de St Georges, le 23 avril, c'est notre communauté qui est invitée à participer au service religieux solennel à St Georges, qui est également présidé par notre évêque. La Grand Messe de notre fête patronale est rehaussée par la musique instrumentale et une chorale; mais la communauté participe activement aux chants de la chorale. Nous pouvons saluer en qualité d'hôtes



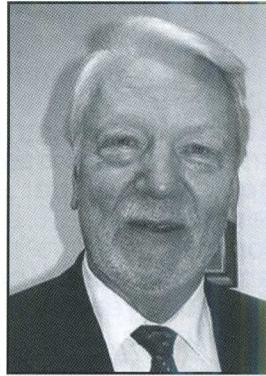
**P. Peter Wehr et  
P. Franz Kangler**

d'honneur les Consuls Généraux d'Allemagne et d'Autriche, avec leurs épouses, ainsi que les dirigeants des institutions de langue allemande.

En signe d'oecuménisme la commu-

nauté protestante omet également son service dominical habituel pour pouvoir nous rejoindre.

L'oecuménisme se manifeste chez nous également au cour de la Semaine Sainte. Il est vrai que la Messe chrismale, qui introduit les jours solennels de la Semaine Sainte, a un caractère purement catholique. Lors de la



**Le nouveau Curé,  
le Dr. Aloys Butzkamm**

Messe chrismale dans la cathédrale du St. Esprit il devient très clair que, tout en maintenant sa propre identité, nous sommes une partie de l'Eglise locale et au-delà, de l'Eglise universelle, qui nous englobe tous. L'Eglise universelle est réelle seulement par le maintien de sa propre identité. C'est la diversité dans l'unité et l'unité dans la diversité qui rend l'Eglise vraiment universelle.

Les deux autres jours solennels de la Semaine Sainte sont célébrés dans l'oecuménisme. Le Jeudi Saint l'institution de l'Eucharistie est célébrée dans l'église St Georges. Des membres de l'église protestante participent également à cette Messe de la commémoration de l'institution du Sacrement de l'Autel que nos deux communautés catholiques célèbrent ensemble. Le Vendredi Saint est célébré ensemble. Les trois communautés, réunies dans l'église protestante de Ste Croix, commémorent, dans un service religieux commun, la passion et la mort de notre Sauveur Jésus Christ.

Les célébrations de Pâques sont fêtées séparément par chacune des trois communautés.

Au mois de mai ou juin nous organisons toujours un concert spirituel dans notre salle de prière. Ce serait pour nous une joie de pouvoir saluer, lors de ce concert, quelques membres des autres paroisses de notre diocèse, ou bien d'autres Confessions, ainsi que tous ceux qui s'intéressent à notre belle musique religieuse. Comme lors de toutes les autres manifestations, celle-ci également est clôturée par une réception dans le jardin de la paroisse.

*(à suivre)*

**Anne Marie Medovic**

## LA SAINTETE DANS L'EXIL

Le 11 octobre dernier, cinq nouveaux saints ont été canonisés par le Pape Benoît XVI.

Apparemment, rien ne les rapproche, sinon peut-être qu'ils ont vécu aux 19ème et 20ème siècles. Mais si l'on y réfléchit bien, on peut trouver entre eux une ressemblance étonnante :

Tous les cinq ont été des «**exilés**». Or nous savons qu'actuellement, avec la guerre et la famine, auxquelles elle est très liée, la situation des «**personnes déplacées**» est l'un des plus graves problèmes auxquels le monde entier doit faire face.

Rappelons rapidement la vie de ces nouveaux saints.

- Un évêque polonais, **Zygmunt FELINSKI** (1822-1895). Nommé en 1862 archevêque de Varsovie, il ne restera que 16 mois dans son diocèse ! Arrêté par les autorités russes qui occupent la Pologne, il est *exilé* en Russie. Libéré 20 ans plus tard, il ne pourra jamais retourner dans son diocèse. Ce qui ne l'a pas empêché de mener une activité apostolique très féconde, dont la fondation d'une congrégation de Soeurs.

- Un dominicain espagnol, **Francisco COLL Y GUITARD** (1812-1875) Entré chez les Dominicains en 1830, cinq ans plus tard, alors qu'il n'est encore que diacre, il est *expulsé* de son couvent. Il ne pourra jamais y rentrer, tous les couvents des Dominicains ayant été fermés. Exclaustré contre sa volonté, il est accueilli comme prêtre dans le diocèse de Vic (Catalogne) en même temps que nommé missionnaire apostolique. Il a été l'un des plus célèbres prédicateurs de son temps, fondateur aussi d'une congrégation de religieuses dominicaines.



- Un missionnaire picpucien belge, universellement connu, le **Père DAMIEN** (1840-1889). En 1864, il part en mission aux Iles Hawaï, à la place de son frère, religieux aussi mais tombé malade. Quelques années plus tard l'évêque demande quelques volontaires pour assister les centaines de lépreux déportés par les autorités dans l'île de Molokai. Le P. Damien est le premier à partir, en 1873. Il n'en reviendra jamais. «*Exilé volontaire* » au service de ses frères lépreux, il se dévoue pour les soigner, améliorer leur sort de mille manières, et les conduire finalement à la joie éternelle, où il ira les rejoindre, devenu lépreux à son tour .

- Un jeune trappiste espagnol, **Rafael ARNAIZ BARON** (1911-1938). Elève des Jésuites puis étudiant en architecture, il entre en 1834 à la Trappe de San Isidro. Mais la maladie va l'obliger à plusieurs reprises à «*s'exiler* » dans la souffrance hors de son monastère. Lorsqu'il meurt à l'âge de 27 ans sa réputation de sainteté s'est répandue bien au delà de la Trappe. En 1989 déjà, Jean Paul II l'avait donné en exemple lors des Journées mondiales de la jeunesse à St Jacques de Compostelle.

- La fondatrice des Petites Soeurs des Pauvres, **Jeanne JUGAN** (1792-1879), est maintenant universellement connue. Fille de marins (son père périt en mer lorsqu'elle avait 4 ans), petite «*bergère* »

» du troupeau familial, entrée au travail à 15 ans, elle laisse grandir humblement en elle son grand désir de se dévouer au service des personnes âgées malades et sans ressource. Elle a 47 ans lorsqu'elle commence à le réaliser pleinement avec quelques compagnes. Dans cette petite commune de St-Servan, plus d'un tiers des habitants vivent de mendicité ! Mais quelques années plus tard, alors qu'elle vient d'être réélue supérieure de la petite communauté, le prêtre qui accompagne celle-ci casse l'élection. Un peu plus tard encore, il la fait venir dans la maison mère, cantonnée dans le bâtiment des novices, d'où elle ne pourra plus sortir.

Pendant 27 ans elle va vivre dans l'humilité et dans la joie cet «*exil spirituel*», inconnue de la plupart des Soeurs. Mais quand elle meurt à 87 ans, la congrégation compte déjà 177 maisons et 2400 soeurs.

En dépit de réelles différences, on ne peut nier la ressemblance de ces cinq vies. Ces cinq nouveaux saints ont connu, sous une forme ou sous une autre, la grande épreuve de l'exil.

Et alors, une autre réalité s'impose à notre pensée : ces vies n'ont-elles pas une **valeur prophétique** pour le monde contemporain ?

Avec la guerre et la famine, auxquelles

elle est très souvent liée, la situation des «*personnes déplacées*» est l'une des plus grandes misères du monde contemporain. Sans chercher bien loin, regardons ce qui se passe à Istanbul : les messes de langue anglaise, celle de l'Eglise chaldéenne, les soucis de la Caritas et de l'équipe de la cathédrale...

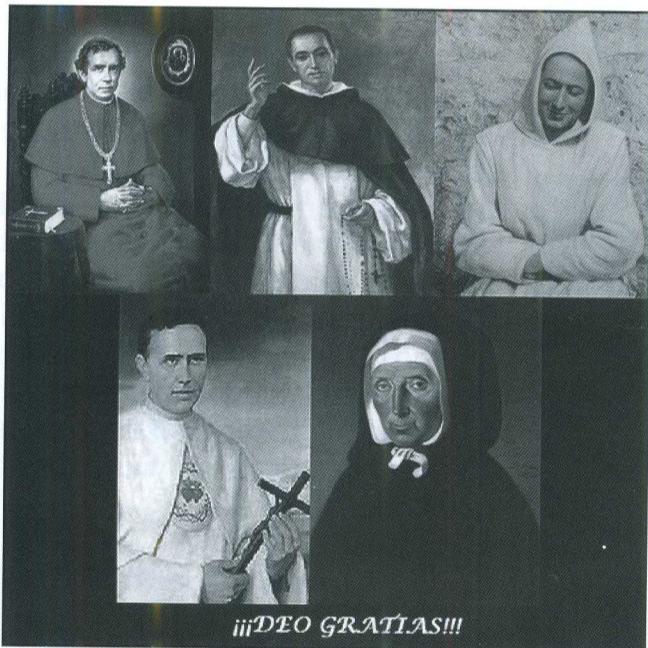
Qu'on les appelle émigrés, réfugiés, exilés ou déportés, ils sont, dans le monde entier, des millions : personnes isolées, parfois très jeunes, ou familles entières. Chassées de leur pays par la guerre (en danger de mort parfois), les catastrophes naturelles, la famine ou le manque de travail, elles sont parties à prix d'or à la recherche d'un eldorado qu'elles ne trouveront peut-être jamais. Chaque année des centaines périssent en mer sur le frêle esquif qui les avait embarquées. Beaucoup se retrouvent dans des camps, avant d'être finalement expulsées, parce que le pays où elles sont arrivées est débordé, ou en raison d'une législation inhumaine.

Il ne faut juger personne, car les problèmes auxquelles se heurtent les réfugiés sont parfois très difficiles à résoudre. La seule solution serait de faire disparaître ce qui a été la cause de leur départ...

Mais surtout, ne nous contentons pas de les placer sous la protection des saints que nous venons de fêter ! Ce drame des réfugiés interpelle le monde entier. Des milliers d'hommes et de femmes, chrétiens ou non chrétiens, se dévouent pour les aider, essayer de trouver une solution à leur misère. Il en faudrait sans doute beaucoup plus...

Et c'est en ce sens que la canonisation de ces cinq saints a certainement une *valeur prophétique*, rejoignant l'appel des grands prophètes de la Bible : un appel à toutes les personnes de bonne volonté (des milliards dans le monde, et nous en sommes !) pour qu'elles fassent quelque chose. Si ce n'est pas possible avec le mains, ce l'est toujours avec leur coeur !

*Fr. Aloys*





**Bomonti : Eglise catholique latine Notre-Dame de Lourdes**



**Aynaliçesme : Eglise évangélique allemande**



**Samatya : Eglise arménienne apostolique Surp Kevork**

Cette semaine de prière en commun, où se réunissent d'Orient et d'Occident les plus diverses, s'est déroulée à la paroisse de Tarlabası par un Office chanté et une exhortation du chorévêque Samuel: 's'aimer au nom du Seigneur Jésus-Christ auquel nous appartenons tous, continue la mission reçue des Apôtres pour la célébration de cette semaine).

- témoignage de transmission de la Parole de Dieu avec foi, selon les diverses cultures ( syriaque, allemande et d'autres cultures).

- témoignage de prière, un "cri vers Dieu" de la Dutch Chapel en nous invitant à prier dans une grande épreuve.

Quand deux ou trois sont réunis pour prier, le Seigneur est au milieu d'eux, disait Mgr Pelâtre au cours de la semaine de Lourdes, de ne pas le reconnaître instantanément comme Emmaüs. Cependant, il est parmi nous, et nous sommes les Eglises arméniennes de Surp Kevork à la catholique en échangeant un geste de paix.

Grâce aux traductions en langue turque, française, allemande évangélique et celle de l'Emmanouïl des régions de la Turquie ou d'autres pays ont pu lire les commentaires qui nous parlaient du Seigneur et des prophètes et les psaumes lus ou chantés. 'Seigneur, vers toi qui vivent dans l'amour'; et Dieu de ce même Christ.'

Les Vêpres, célébrées le dernier jour de la semaine à l'Evangelistria, clôturaient cette semaine de prière. Les Eglises si diverses ont fait monter ensemble l'encens et mes mains. Les agapes offertes chaque soir par chacune d'elles nous ont fait rencontrer dans la joie, de connaître les Eglises d'Istanbul, leur riche ministère de service de paix, de traide ou d'hospitalité.

*" De tout cela c'est vous qui êtes responsables "*

# R L'UNITE DES CHRETIENS

côtoient les traditions chrétiennes  
t ouverte le 16 janvier en l'église syri-  
riaque, accompagné d'une fervente  
entre nous comme des frères, au  
'appartenons tous'. Un signe d'unité  
t à Istanbul, c'est que chacune d'elles  
tre des "témoins du Christ" (thème

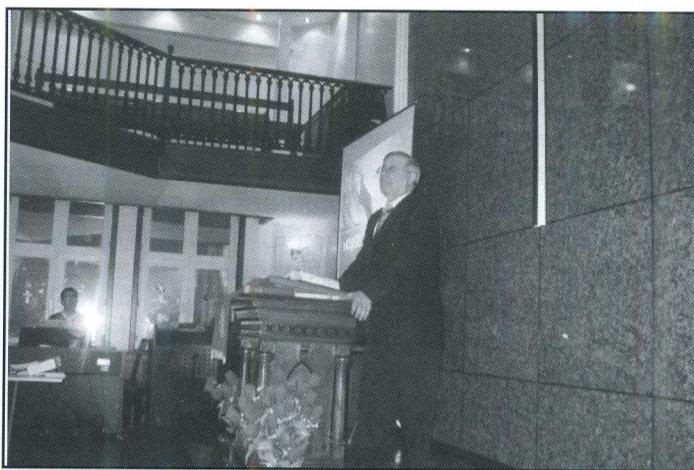
le du Seigneur, chantée et proclamée  
e, grecque, arménienne, turque, anglo-  
s de frères venus de loin...)  
Créateur", disait le Pasteur Benjamin  
vec ferveur pour Haïti, plongé dans sa

est déjà l'unité, le Seigneur est là, mais  
s Vêpres de l'Eglise latine de N. D. de  
ment, comme Samuel ou les disciples  
me on l'a chanté cette semaine dans  
amatya et à la Cathédrale arménienne

s en plusieurs églises, comme l'Eglise  
l, des fidèles originaires de différentes  
u s'unir aux textes de l'Ecriture et aux  
en l'Unique Christ annoncé par les  
lut, nous disait l'Apôtre Paul, promis à  
on, nous dit Saint Pierre, ' par le nom

en l'Eglise grecque orthodoxe de  
pendant laquelle les représentants  
semble leur adoration et leur prière:  
moi...que ma prière s'élève devant toi  
comme l'offrande du soir".  
des Eglises nous ont donné l'occasion  
e un peu mieux les autres frères des  
, d'enseignement évangélique , d'en-

les témoins", dit le Seigneur.



*Mercan : Eglise évangélique Emmanuel*



*Beyoğlu : Cathédrale arménienne catholique Sainte Marie*



*Beyoğlu : Rencontre fraternelle chez les arméniens catholiques*

# S. E. Mr. KENAN GÜRSOY

## nouvel AMBASSADEUR DE TURQUIE

### auprès du SAINT-SIEGE

Le Saint-Père a reçu le 7 janvier les lettres de créances de M. Kenan Gürsoy, nouvel Ambassadeur de Turquie, devant qui il a d'emblée rappelé la prochaine commémoration du 50 anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Turquie et le Saint-Siège, "fruit du pontificat de Jean XXIII".



#### *DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI*

Je suis heureux de vous accueillir au Vatican et de recevoir les lettres par lesquelles vous êtes accrédité comme Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République de Turquie auprès du Saint-Siège. Je vous remercie pour les paroles cordiales et les salutations que vous me transmettez de la part de votre Président, son Excellence Abdullah Gül. Je vous prie de lui transmettre mes vœux les meilleurs et de l'assurer de mes prières pour le bien-être et la prospérité de tous les citoyens de son pays.

Excellence, comme vous l'avez remarqué, nous nous rapprochons du cinquantième anniversaire de l'instauration des relations diplomatiques entre la Turquie et le Saint Siège, fruit du pontificat de mon prédécesseur, le Pape Jean XIII, qui fut aussi Délégué Apostolique à Istanbul et qui a beaucoup aimé le peuple turc. Comme vous l'avez souligné, tout au long de ces 50 ans, beaucoup a été fait sur des terrains d'intérêt commun. J'ai confiance que ces relations deviendront encore plus profondes et solides suite à la collaboration constante dans des questions importantes qui surgissent actuellement dans les affaires multilatérales.

Je rappelle avec joie, ma visite en Turquie en 2006. J'ai pu offrir mes hommages au peuple turc et aux membres de votre Gouvernement. A cette occasion je veux renouveler mes remerciements pour l'accueil chaleureux que j'ai reçu. Un des moments importants de cette visite, a été ma rencontre avec le Patriarche Bartholomaios Ier, au Phanar. Dans la République laïque de Turquie, à côté de la population à prédominance musulmane, les communautés chrétiennes sont orgueilleuses de jouer leur rôle, conscientes de leur ancien héritage et de la contribution importante qu'elles ont rendue à la civilisation, non seulement dans votre Pays, mais aussi dans toute l'Europe. Pendant les récentes célébrations pour le bi-millénaire de la naissance de Paul de Tarse, cet héritage est devenu le centre de l'attention du monde entier, et je veux vous exprimer l'appréciation des chrétiens de partout pour les progrès accomplis afin de rendre plus faciles les pèlerinages et les célébrations liturgiques sur les lieux qui rappellent le souvenir du grand Apôtre.

Ma visite en Turquie m'a aussi donné l'opportunité de saluer les membres de la communauté musulmane. Ce fut ma première visite, en tant que Pape, dans un Pays à prédominance musulmane.

J'ai été heureux de pouvoir exprimer mon estime des musulmans et de renouveler l'engagement de l'Eglise catholique dans la poursuite du dialogue interreligieux dans un esprit de respect mutuel et d'amitié, pour donner ensemble un témoignage de la foi solide en Dieu qui caractérise les chrétiens et les musulmans et en s'efforçant de mieux nous connaître pour consolider les liens d'affection entre nous. Je prie avec ferveur, afin que ce processus nous conduise à une plus grande confiance entre individus, communautés et populations, surtout dans les régions troublées du Moyen Orient.

Les catholiques en Turquie apprécient la liberté de culte garantie par la Constitution et sont heureux de pouvoir contribuer au bien-être des citoyens, particulièrement à travers les activités caritatives et les services de santé. Ils sont surtout orgueilleux de l'assistance offerte aux pauvres des hôpitaux La Paix et Saint Georges à Istanbul. Pour que ces efforts puissent continuer, je suis sûr que le Gouvernement continuera à leur fournir le soutien nécessaire.

L'Eglise catholique en Turquie attend aussi la reconnaissance civile et juridique, qui l'aiderait à bénéficier d'une pleine liberté religieuse et de continuer son apport à la société.

En tant qu'Etat démocratique laïque, situé à cheval entre Europe et Asie, la Turquie est bien placée pour servir de pont entre l'Islam et l'Occident et contribuer sensiblement à l'effort de paix et de stabilité au Proche-Orient. Le Saint Siège apprécie les nombreuses initiatives que la Turquie a déjà prises à cet effet et il encourage à continuer les efforts pour mettre fin aux conflits durables dans la région. Comme l'histoire l'a si souvent montré, les conflits territoriaux et les rivalités ethniques ne peuvent être résolus de manière satisfaisante que lorsque les aspirations légitimes de chaque partie sont convenablement prises en considération et que les injustices du passé sont reconnues et, si possible, réparées. Je vous assure, Excellence, que le Saint Siège considère comme une priorité la recherche de solutions justes et durables pour tous les conflits de

la région et réaffirme sa disponibilité pour offrir ses ressources diplomatiques au service de la paix et de la réconciliation.

Je vous offre mes meilleurs vœux pour le succès de votre mission et je désire vous assurer que les Dicastères de la Curie Romaine seront toujours heureux de pouvoir vous aider et soutenir dans l'accomplissement de vos devoirs. J'invoque de tout coeur sur vous, Excellence, sur votre famille et sur le peuple de la République de Turquie les bénédictions du Tout-Puissant.

---

#### **S.E. il Sig. Kenan Gürsoy,**

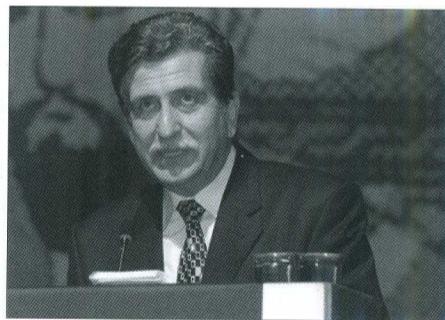
**Ambasciatore di Turchia presso la Santa Sede**

È nato il 29 dicembre 1950, è sposato e ha due figli.

Laureato in filosofia (Università di Rennes, 1973), si è specializzato (Università della Sorbona Paris IV, 1974) e ha conseguito il dottorato nella medesima materia (Università di Atatürk, 1979).

Ha svolto l'attività docente in qualità di: professore associato di filosofia presso l'Università di Atatürk (1982-1984) e l'Università di Ankara (1984-1989); professore di filosofia presso l'Università di Ankara (1989-1997); professore di filosofia presso l'Università di Galatasaray (1997-2009), ove è diventato anche vice-decano della Facoltà delle Comunicazioni (1997), vicedirettore dell'Istituto delle Scienze Sociali (1998-1999) e direttore del medesimo Istituto (1999-2002), direttore del dipartimento di filosofia della Facoltà di scienze e letteratura (1999-2000 e 2006-2009), decano della Facoltà di scienze e letteratura (2000-2009).

Il Professor Gürsoy è autore di numerosi articoli e opere di filosofia, di etica e dialogo interreligioso e tra le culture.



**BATTESIMO**

ÖZ MUSTAFA LEVENT ANTONIO	(11 Aprile a Bayraklı )
ERDEN BİLAL LUCA	(11 Aprile a Bayraklı)
DEMİRKOL AYSEL MARIA	(11 Aprile a Bayraklı)
DEMİRKOL SAHRA MELİS FAUSTI- NA	(11 Aprile a Bayraklı)
GÖRENEKLİ NİMET LIDIA	(12 Aprile al SS. Rosario)
AKDENİZ DERYA GIULIA	(12 Aprile al SS. Rosario)
SEZER SİBEL	(5 Maggio a Göztepe)
ZUAZNABAR NICOLAS JUSEPH	(10 Maggio al SS. Rosario)
YAĞCIOĞLU HÜLYA GIUSEPPINA	(10 Maggio a Bayraklı)
YAĞCIOĞLU ZEYNEP RITA	(10 Maggio a Bayraklı)
YAĞCIOĞLU İDİL MELİS CATERINA	(10 Maggio a Bayraklı)
AMIN ELİJAM NICHOLAS	(17 Maggio a Meryem Ana)
GLOGHINI DARIO GIULIANO	(24Maggio a Karşıyaka)
ATASEVEN OFELIA MARIA ADELINA	(13 Giugno al SS. Rosario)
NICOLIN ALEC LOUIS	(26 Giugno a S. Policarpo)
MARCHETTI MARCO OMAR	(1 Luglio al SS. Rosario)
ELBERTSON GIOVANNI CARLO	(3 Agosto al SS. Rosario)
KAROĞLU MASSIMO CARLO	(7 Agosto al SS. Rosario)
OKTAY BURHAN CAN GIOVANNI	(9 Agosto a Bayraklı)
İŞILAKLI TUNA PAULUS	(30 Agosto al SS. Rosario)
MAKRIPODARI MATTEO	(13 Settembre al SS. Rosario)
ARTHURS ELISABETH ECE	(25 Ottobre al SS. Rosario)
ASLAN CEMAL İLYAS PIO	(20 Dicembre a Bayraklı)
SOMAKLAR MELİS MAGDALENA	(20 Dicembre a Bayraklı)

**PRIMA COMUNIONE**

EM TAŞKIN İSA	(30 Maggio)
SIREILLES STEPHANIE	(30 Maggio)
MARRACCINI GIOVANNI	(19 Agosto)

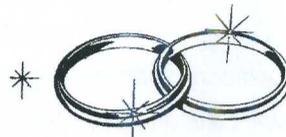
**CRESIMA**

ABAJOLI STEPHANIE	(30 Maggio)
CAPADONA DANIELE	(30 Maggio)
GÜREL İLSEN	(30 Maggio)
MARNICOVIÇ MARVIN	(30 Maggio)
NAKIŞLI TUGAY	(30 Maggio)
ÖKÇECİ MELISSA	(30 Maggio)
SERRA ANDREW CARL	(30 Maggio)



## MATRIMONIO

KALAYCI ADEM con BUDAGEÇER BURÇİN	(25 Aprile)
BRAGGIOTTI ROLANDO con TUNALI SELİN	(5 Giugno)
GÜREL İLSEN con KOÇ ERSOY	(6 Giugno)
BARRY MURPHY con DALAN SUZAN	(9 Giugno)
KARAKULAK HERMAN con ATILGAN ÖZGE	(4 Luglio)
EDEL MURPHY con AYDEMİR ERKAN	(9 Luglio)
SATTELL MICHAEL con KELLY ELAINE	(15 Luglio)
TITO STEFANO con CAN GÖZDE	(2 Agosto)
MANCILLAS JUNE EILEEN con CİMRİN MERT	(8 Agosto)
BARAHONA RODRIGO con ZAKARI BRIGITTE	(22 Agosto)
REGGIO ALIDA con ASLAN GÜRKAN SABRI	(23 Agosto)
CAPADONA LUCIA con BROKLEHURST LEE ALAN	(4 Settembre - Italia)
KELLY KEVIN PETER con KEALY DENISE ANN	(8 Settembre)



## DEFUNTI

### (In Diocesi)

MACRIPODARI ELISABETTA	Età: 97	(17 Gennaio)
COSENTINO POLICARPO	90	(1 Febbraio)
CORSINI MARICA n. CAPPONI	82	(3 Agosto)
HALE WILFRED	94	(7 Ottobre)

### (Fuori Diocesi)

SR. ALFONSINA BENEDETTI	Età: 81	(13 Gennaio) Roma
MEDINI GERMAINE n. CORINTHIO	93	(14 Febbraio) U.S.A.
SCAGLIARINI MARIA n. BICIACCI	86	(25 Febbraio) Bari
APERIO MARIETTA	88	(30 Settembre) Bologna
CORSINI GENICA	67	(4 Novembre) Saragoza
DERMOND EDOUARD	82	(15 Dicembre) Nice



## Varie

- DON GABRIEL FERRONE HA PRESO POSSESSO DELLA PARROCCHIA DI N.D. DE LOURDES A GÖZTEPE (8 Febbraio).
- P. ALFONSO SAMMUT HA SALUTATO LA COMUNITÀ DI İZMİR PER RITORNARE DEFINITIVAMENTE A MALTA ( 19 Aprile).
- SR. MICHELINA GALLI PARTE DEFINITIVAMENTE PER L'ITALIA (18 Giugno)
- CORSI PIERRE E ANNIE BULTE' HANNO CELEBRATO IL 50.MO ANN. DI MATRIMONIO (26 Giugno).
- BENEDIZIONE DELLE NUOVE STATUE DELLA MADONNA DI LOURDES E DI S. BERNARDETTE NELLA CHIESA DI GÖZTEPE (8 Settembre).
- LE SUORE DELLA SCUOLA ITALIANA HANNO CELEBRATO LA "MEMORIA STORICA DEI 122 ANNI DELLA LORO PRESENZA A İZMİR" (24 Ottobre).
- P. STEFANO NEGRO HA CELEBRATO IL 30.MO ANN. DI PARROCO DEL SS. ROSARIO (22 Novembre).
- A OMAR SERVISOĞLU SONO STATI CONFERITI DALL'ARCIVESCOVO I MINISTERI DELL'ACCOLITATO E DEL LETTORATO (19 Dicembre).
- COMPLIMENTI E AUGURI ALLA SIG.RA MIREILLE PENZO E AL SIG. ABERS SIMES CHE HANNO RAGGIUNTO IL TRAGUARDO DEI 100 ANNI.

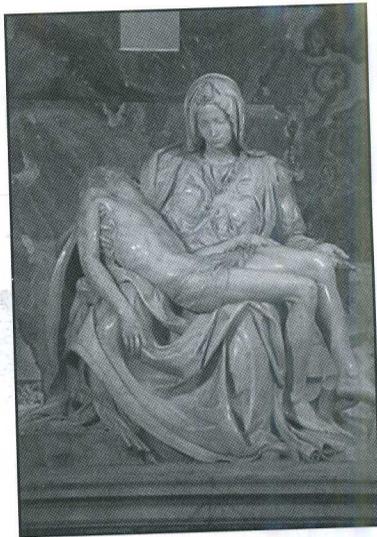
## 37 MISSIONNAIRES TUES DURANT L'ANNEE 2009

*"L'Église annonce partout l'Évangile du Christ, malgré les persécutions, les discriminations, les attaques et l'indifférence, parfois hostile, qui – quoi qu'il en soit – lui permettent de partager le sort de son Maître et Seigneur."*  
(Pape Benoît XVI, Message de Noël, 25 décembre 2009)

Comme d'habitude, l'Agence Fides publie en fin d'année la liste des ouvriers pastoraux qui ont perdu la vie de façon violente au cours des 12 derniers mois. D'après les informations que nous possédons, 37 ouvriers pastoraux ont été tués durant l'année 2009: 30 prêtres, 2 religieuses, 2 séminaristes, 3 volontaires laïcs. Cela représente le double de l'année 2008. En analysant la liste de chaque continent, au premier plan figure cette année, avec un chiffre extrêmement élevé, l'AMÉRIQUE, marquée du sang de 23 ouvriers pastoraux (18 prêtres, 2 séminaristes, 1 soeur, 2 laïcs), suivie par l'AFRIQUE, où 9 prêtres, 1 religieuse et 1 laïc ont perdu la vie de façon violente, puis par l'ASIE, avec 2 prêtres tués, et enfin l'EUROPE, avec un prêtre.

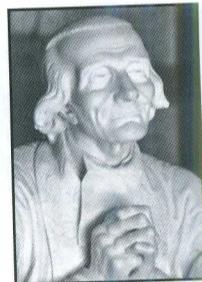
Se rappeler tant d'ouvriers pastoraux tués dans le monde et prier en leur suffrage "est un devoir de reconnaissance pour toute l'Église et un encouragement pour chacun de nous à témoigner de manière toujours plus courageuse notre foi et notre espérance en Celui qui a vaincu pour toujours, sur la Croix, le pouvoir de la haine et de la violence par la toute puissance de l'amour" (Benoît XVI, Regina Coeli, 24 mars 2008).

A la liste provisoire établie annuellement par l'Agence Fides, il faut de toute façon ajouter toujours la longue liste de tous ceux qui ne seront jamais connus, qui dans chaque coin de la planète souffrent et paient aussi de leur vie leur foi en Christ. Il s'agit de cette "nuée de soldats inconnus de la grande cause de Dieu" – selon l'expression du Pape Jean-Paul II – vers lesquels nous nous tournons avec reconnaissance et vénération, même sans connaître leur visage, sans lesquels l'Église et le monde seraient terriblement appauvris.



### **Prière récitée chaque jour pendant l'année sacerdotale, à la fin de la Messe à la Basilique d'Ars**

*Père Très Saint, en cette année sacerdotale que tu donnes à ton Église, nous te prions pour tous les prêtres du monde. Viens les bénir et rendre fructueux leur ministère. Donne à tes pasteurs, par l'intercession du saint Curé d'Ars, un coeur semblable à celui de ton Fils.*



*Suscite par ton Esprit-Saint de nombreuses vocations sacerdotales.*

**Amen.**



## Une petite veillée de Noël... à la prison!

Une semaine avant Noël, le P. Gregorio reçoit un coup de téléphone de la prison des femmes de Bakırköy. Un professeur qui dirige la section "eğitim birimi" l'invite à aller animer un petit temps de présence religieuse, la veille de Noël, à la section des femmes "étrangères", c'est-à-dire des femmes chrétiennes. Il suggèrent aussi qu'une religieuse puisse être présente, car ce ne sont que des femmes dans cette prison.

Le P. Gregorio, le P. Vincenzo, PS Sofia et un jeune de la Paroisse de Yeşilköy se retrouvent le 24 décembre à 9h30 devant la porte de la prison de Bakırköy. Nous avons avec nous des Bibles, des évangiles en russe, anglais, turc et des bracelets sur lesquels se trouve une petite médaille de la Vierge avec l'Enfant.



Après les formalités habituelles pour rentrer dans une prison, on nous conduit dans le bureau du "eğitim birimi", section de formation et ensuite chez le directeur de la prison. Nous sentons à l'accueil chaleureux des uns et des autres que nous étions attendus: ils avaient choisi le 24 décembre pour notre rencontre avec les prisonnières chrétiennes, sachant que le soir on fêtait la naissance de Jésus, fête importante pour les chrétiens.

Dans cet établissement, nous disent-ils, il y a 1000 prisonnières, dont 120 chrétiennes dans la "section femmes étrangères". Les évangiles ne suffisent pas pour en donner à toutes; ils seront mis dans les chambres qu'elles partagent à plusieurs et les 3 Bibles dans la bibliothèque. A 10h nous rencontrons toutes les prisonnières réunies dans une immense salle de conférences. Le P. Gregorio, le P. Vincenzo avec une interprète anglais/russe s'assoient à la table des conférenciers et le P. Gregorio explique en anglais le sens de la fête de Noël, fête de l'amour de Dieu pour chacun de nous, car il a envoyé son Fils pour sauver tous les hommes. Puis il lit l'évangile de la Nativité et nous chantons tous "Silent Night, Holy Night". Stimulées par ce chant, un bon groupe d'Africaines viennent chanter et danser au micro, pendant que les Pères et PS Sofia peuvent parler avec les unes et les autres. Le jeune de la Paroisse distribue les bracelets: on demande des chapelets et encore d'autres bracelets qu'on enverra le lendemain au directeur de la "section formation". Plusieurs femmes pleurent d'émotion et viennent m'embrasser, une jeune maman éthiopienne me montre son bébé né en prison il y a quelques mois et elle demande de prier pour lui. Le P. Gregorio est aussi entouré par plusieurs femmes qui demandent une bénédiction: plusieurs sont orthodoxes.

A 11h30, on doit les quitter et en nous accompagnant jusqu'à la porte, le directeur de la section nous dit: "La joie qu'elles ont eue de votre visite, est aussi une joie pour tout le personnel qui travaille à l'animation" (cours de couture, cuisine, anglais et turc...) Et il continue en disant: "Toutes ces femmes vivent dans un grand vide spirituel et tout ce qui peut combler ce vide est important."

Nous repartons en silence: la gentillesse de l'accueil de la part du personnel (plusieurs ont demandé très librement livres et bracelets avec la Ste Vierge) et la vue de toutes ces femmes émues devant le souvenir de Noël, fête sûrement chère à plusieurs, nous ont aussi profondément bouleversés.

P. Gregorio et P. Vincenzo avaient déjà été invités à visiter les prisonnières à l'occasion de la fête de Pâques; ces deux invitations de la part des autorités de la prison peuvent être interprétées comme un signe de tolérance... et on espère que cela puisse se renouveler.

# CALENDRIER LITURGIQUE

## FEVRIER 2010

- 01 L St Tryphon, Martyr-Phrygie  
 02 M PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE (fete)  
 03 Me St Blaise, évêque martyr de Sébaste (Sivas) (c. 320)  
 St Anschaire, moine bénédictin, év. de Hambourg-Brême (865)  
 04 J Sts Papias, Diodore et Claudien, martyrs - Perge en Pamphylie (III siècle)  
 St Nicolas le Studite, higoumène - Constantinople (868)  
 St Joseph de Leonessa, prêtre, ofm.cap.- Constantinople et Italie (1612)  
 05 V Ste Agathe, vierge martyre - Catane (Sicile) (c.250)  
 Sts martyrs de la région du Pont - Amasée (Amasya) (III siècle)  
 06 S St Paul Miki et ses 25 comp. Martyrs - Nagasaki (Japon)(1597)(  
 Ste Dorothee et st Theophile, martyrs - Cesarée de Cappadoce (Kayseri) (IV s.)  
 07 D 5ème Dimanche du temps ordinaire  
 (St Parthenios, évêque de Lampsaque (Lapseki) (IV siècle)  
 08 L St Jérôme Emilien, fond. des Clercs Reguliers de Somasca (1537)  
 Ste Josephine Bakhita, esclave soudanaise, Fille de la Charité (1947)  
 Sts moines martyrs - monastère de St-Dios, à Constantinople (c.485)  
 09 M St Maron, ermite syrien (c. 423)  
 10 Me Ste Scholastique, soeur de St Benoît, moniale près de Subiaco (c.547)  
 Sts Charalampe, Porphyre, Dauctus, et trois femmes, martyrs sous Septime Sévère  
 (193-211) - Magnésie de Méandre.  
 11 L Notre Dame de Lourdes (1er apparition a' Massabielle le 11 fev. 1858) (mem.fac.)  
 12 M St Mélèce, Eveque d'Antioche (Antakya) (381)  
 St Antoine Cauleas, Patriarcho de Constantinople (901)  
 13 S St Paul Liu Hanzuo, prêtre martyr - Sichuan - Chine (1818)  
 14 D 6ème Dimanche du Temps ordinaire  
 Sts Cyril le et Méthode, apôtres des Slaves (869 et 885)  
 St Auxence, anachorète - Mont Scopos (Kayış Dağı, en Kadıköy) (c 470)  
 15 L St Onésime, disciple de st. Paul - Colosses, Rome (Ep. à Philémon) (1<sup>er</sup> siècle)  
 Sts Isicus, prêtre, Iosippe, diacre, Romain, Zosime, Barale et Agapis, martyrs -  
 Antakya (IV siècle)  
 16 M St Marutha, évêque perse (c.400)  
 17 Me MERCREDI DES CENDRES  
 (Sept Saints Fondateurs de l'Ordre des Servites - Florence (XIIIe s.)  
 (St Théodore le Tiron, soldat martyr - Amasée (Amasya) (305)  
 18 J St Sadoth, évêque de Séleucie, et 128 comp. martyrs - Perse (342)  
 St Taraise, patriarche de Constantinople (806)  
 19 V Ste Lucie Yi Zhenmei, vierge martyre- Sichuan - Chine (1862)  
 20 S Sts Tyrannion, évêque de Tyr, et Zénobe, martyrs - Antioche (Antakya) (311)  
 21 D 1er Dimanche de Carême  
 (St Pierre Damien, moine au mon. de Font - Avellane, év. d'Ostie (1072)  
 (St Eustathe, évêque d'Antioche-sur-Oronte (Antakya) (c.338)  
 22 L CHAIRE DE SAINT PIERRE  
 St Papias, évêque de Hierapolis (Pamukkale) (IIe siècle)  
 23 M St Polycarpe, évêque martyr de Smyrne (Izmir) (c. 155)  
 24 Me St Evetius, martyr - Nicomédie (Izmit) (303)  
 St Pierre, serviteur au Palais impérial, martyr - Nicomédie (Izmit) (303)  
 25 J St Nestor, évêque de Magydos en Pamphylie, martyr - Perge (c.250)  
 St Cesaire, frère de Grégoire de Nazianze (Cappadoce) (369)  
 26 V St Porphyre, évêque de Gaza (421)  
 27 S Sts Basile et Procope le Décapolite, moines - Constantinople (c. 741)  
 St Grégoire de Narek, moine, docteur de l'Eglise arménienne (c.1005)  
 28 D 2ème Dimanche de Carême  
 (St Hilaire, évêque de Rome (468)

### PRESENCE NO. 233

Eglise catholique en Turquie  
 Aylık Kültür ve Haber Dergisi  
 Yaygın Süreli Yayın  
 YIL: 25 SAYI: 02

İmtiyaz Sahibi: Erol FERAH  
 Sorumlu Müdür: Fuat ÇÖLLÜ  
 Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:  
 İnönü Mh. Papa Roncalli Sk.(Ölcek Sk..) No:82  
 Harbiye-Şişli/İST.  
 Tel. No : 0212.2480910

Basıldığı Tarih: 01.02.2010  
 Dizgi Dizayn ve Baskı: OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.  
 Yeşilce Mah. Aytekin Sokak Ablak İş Merkezi No: 10/1 Kat:3  
 4.Levent -Kağıthane İstanbul  
 Tel:(0212) 281 26 01(Pbx) Fax:(0212) 281 26 07

Pour toute contribution volontaire:

Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

Les chèques bancaires peuvent être adressés à  
 Erol Ferah, Fenerbahçe, Gülizar Sk. No:17  
 Kadıköy 81030 İstanbul-Turquie (Présence)

## CAREME

Les Obligations communes.

Jeûne et abstinence : Mercredi  
 des Cendres et Vendredi-Saint  
 Abstinence: tous les vendredis  
 Partage avec les pauvres.

### CATHEDRALE SAINT-ESPRIT

Chemin de Croix : tous les Vendredis  
 A 17h.30 en français

Mercredi 17 février à 19 heures  
 Cérémonies communes du

### MERCREDI DES CENDRES

Célébration pénitentielle avec Sacrement de  
 La Réconciliation et imposition des Cendres.  
 Sainte Messe présidée par Mgr. Louis Pelâtre,  
 Vicaire Apostolique.

### NOTRE-DAME DE LOURDES (Bomonti)

Le 2 Février, Fête de la Présentation d Jésus a Temple  
 et le 11 Février, Fête de Notre-Dame de Lourdes  
 il y aura une Messe à 11h

.....  
 Chemin de Croix  
 Tous les vendredis de Carême à 16h.30  
 ( en turc. )

### BASILICA S. ANTONIO

#### Chemin de Croix

Tous les mardis de Carême à 11h.30 (en turc)  
 Tous les samedis de Carême à 18h. (en anglais)  
 Tous les dimanches de Carême à 19h. (en turc)

### EGLISE DE L'ASSOMPTION (Kadıköy)

Tous les vendredis de Carême  
 Chemin de Croix à 18h30 (en turc)  
 Messe à 19h.

Je suis la Porte : si quelqu'un entre par moi  
il sera sauvé, et il entrera et sortira,  
et il trouvera de la pâture.

*Jean 10:9*

